

EXERCICE 1 : 1. On tire au hasard de l'urne un paquet de trois jetons.

a) L'ensemble Ω des issues de cette expérience aléatoire est formé des triplets de trois lettres deux à deux distinctes choisies parmi les lettres A, B, C, D, E, F.

$$b) \text{Card } \Omega = \binom{6}{3} = \frac{6!}{3! \times 3!} = \frac{6 \times 5 \times 4}{3 \times 2} = 20.$$

2. a) On dénombre les triangles rectangles : à partir de chaque sommet, exemple A, on forme deux triangles rectangles, comme ABD et AFD; il y a six sommets, donc 12 triangles rectangles. Ainsi $p(R) = \frac{12}{20} = \frac{3}{5}$.

b) Il n'y a que deux triangles équilatéraux : ACE et BDF, donc $p(L) = \frac{2}{20} = \frac{1}{10}$.

A partir de chaque sommet, exemple A, on forme un triangle isocèle non équilatéral, ABF; il y a six sommets, donc 6 triangles isocèles. Ainsi $p(I) = \frac{6}{20} = \frac{3}{10}$.

On s'aperçoit que les 20 triangles ont été dénombrés parmi les triangles rectangles, isocèles et équilatéraux, donc $p(Q) = 0$.

3. On réitère dix fois cette expérience de tirer trois jetons de l'urne, en remettant les jetons dans l'urne après chaque tirage. Soit X le nombre de triangles rectangles; X suit une loi binomiale de paramètres 10 et $\frac{3}{5}$, car l'épreuve de Bernoulli qui consiste à tirer trois jetons de l'urne se répète de manière identique et indépendante. Donc pour tout

entier k compris entre 0 et 10, $p(X = k) = \binom{10}{k} \left(\frac{3}{5}\right)^k \times \left(\frac{2}{5}\right)^{10-k}$.

Donc, la probabilité d'obtenir exactement trois triangles rectangles est égale à

$$p(X = 3) = \binom{10}{3} \left(\frac{3}{5}\right)^3 \times \left(\frac{2}{5}\right)^7 = \frac{10 \times 9 \times 8}{3 \times 2} \times \frac{3^3 \times 2^7}{5^{10}} = \frac{3^4 \times 2^{10}}{5^9} = \frac{81 \times 1024}{5^9} = \frac{82}{5} \approx 0,0425.$$

EXERCICE 2 : Dans l'espace rapporté à un repère orthonormal $(O, \vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$, on considère les points :

A(3 ; 1 ; -5), B(0 ; 4 ; -5), C(-1 ; 2 ; -5) et D(2 ; 3 ; 4).

1. Les points A, B et D sont alignés : **FAUX** car les vecteurs $\vec{AB}(-3; 3; 0)$ et $\vec{AD}(-1; 2; 9)$ ne sont pas colinéaires

2. La droite (AB) est contenue dans le plan d'équation cartésienne : $x + y = 4$: **VRAI** car les coordonnées des points A et B vérifient l'équation du plan, donc sont contenus dans le plan, et donc la droite aussi.

3. Une équation cartésienne du plan (BCD) est : $18x - 9y - 5z + 11 = 0$: **VRAI** car les coordonnées des trois points B, C et D vérifient l'équation $18x - 9y - 5z + 11 = 0$.

4. Les points A, B, C et D sont coplanaires : **FAUX** car les coordonnées de A ne vérifient pas l'équation du plan (BCD).

5. La sphère de centre A et de rayon 9 est tangente au plan (BCD) : **FAUX** car la distance du point A au plan (BCD)

est égale à $\frac{|18 \times 3 - 9 \times 1 - 5 \times (-5) + 11|}{\sqrt{18^2 + (-9)^2 + (-5)^2}} = \frac{81}{\sqrt{430}} \neq 9$ (rayon de la sphère).

6. Une représentation paramétrique de la droite (BD) est :
$$\begin{cases} x = 1 - 2k \\ y = \frac{7}{2} + k \\ z = \frac{-1}{2} - 9k \end{cases}, k \in \mathbb{R} : \text{VRAI}$$
 car si on remplace les

coordonnées de B et de D dans le système d'équations, on trouve respectivement $k = \frac{1}{2}$ et $k = \frac{-1}{2}$.

EXERCICE 3 :

Dans un cube ABCDEFGH, on désigne par I et J les milieux respectifs des segments [AB] et [GH]. K désigne le centre de la face BCGF. Les calculs seront effectués dans le repère orthonormal (A ; \vec{AB} , \vec{AD} , \vec{AE}).

1. a. Pour démontrer que le quadrilatère DIFJ est un parallélogramme, il suffit de démontrer que les vecteurs \vec{DI} et \vec{JF} sont égaux : on a D(0; 1; 0) et F(1; 0; 1). Les coordonnées de I, milieu de [AB] sont I($\frac{1}{2}$; 0; 0).

Les coordonnées de J, milieu de [GH] sont J($\frac{1}{2}$; 1; 1). Donc \vec{DI} ($\frac{1}{2}$; -1; 0) et \vec{JF} ($\frac{1}{2}$; -1; 0). Donc $\vec{DI} = \vec{JF}$, et DIFJ est un parallélogramme.

Pour établir que DIFJ est un losange, il suffit de démontrer que ses diagonales sont perpendiculaires, ce qui revient à démontrer que le produit scalaire $\vec{DF} \cdot \vec{IJ} = 0$. Or \vec{DF} (1; -1; 1) et \vec{IJ} (0; 1; 1).

Donc $\vec{DF} \cdot \vec{IJ} = 0 - 1 + 1 = 0$. Donc DIFJ est un losange. L'aire d'un losange est égale au produit des longueurs des diagonales divisé par 2; l'aire de DIFJ est égale à $\frac{DF \times IJ}{2} = \frac{\sqrt{1^2 + (-1)^2 + 1^2} \times \sqrt{0^2 + 1^2 + 1^2}}{2} = \frac{\sqrt{3} \times \sqrt{2}}{2} = \frac{\sqrt{6}}{2}$.

b. Pour vérifier que le vecteur \vec{n} (2; 1; -1) est un vecteur normal au plan (DIJ), il suffit de vérifier que \vec{n} est orthogonal à deux vecteurs du plan (DIJ) : \vec{DI} ($\frac{1}{2}$; -1; 0) et \vec{DJ} (1; 0; 1) et $\vec{IJ} \cdot \vec{n} = 0 + 1 - 1 = 0$. Donc \vec{n} est orthogonal à \vec{DI} et à \vec{IJ} , deux vecteurs du plan (DIJ).

Une équation cartésienne du plan (DIJ) est alors de la forme $2x + y - z + d = 0$. Pour déterminer d, on remplace x, y, z par les coordonnées d'un point du plan : D(0; 1; 0), on trouve $d = -1$.

Une équation cartésienne du plan est $2x + y - z - 1 = 0$.

c. La distance du point E au plan (DIJ) est donnée par $\frac{|2 \times 0 + 1 \times 0 - 1 \times 1 - 1|}{\sqrt{2^2 + 1^2 + (-1)^2}} = \frac{2}{\sqrt{6}}$. La hauteur de la pyramide EDIFJ est égale à la distance de E au plan (DIJ). Donc le volume de la pyramide EDIFJ est égal à

$$V = \frac{1}{3} \times \text{aire(DIFJ)} \times \frac{2}{\sqrt{6}} = \frac{1}{3} \times \frac{\sqrt{6}}{2} \times \frac{2}{\sqrt{6}} = \frac{1}{3}.$$

2. a. Le vecteur \vec{n} (2; 1; -1) est un vecteur directeur de la droite (Δ) et E(0; 0; 1) est sur (Δ). Donc une représentation paramétrique de (Δ) est

$$\begin{cases} x=2t \\ y=t \\ z=1-t \end{cases}, t \in \mathbb{R}. \text{ Pour prouver que K est un point de } (\Delta), \text{ on remplace les}$$

coordonnées de K(1; 0,5; 0,5) (isobarycentre de B, C, G et E), dans le système précédent, on trouve $t = 0,5$.

b. Les coordonnées du point d'intersection L de (Δ) et du plan (DIJ) vérifient le

$$\text{système } \begin{cases} 2x + y - z - 1 = 0 \\ x = 2t \\ y = t \\ z = 1 - t \end{cases}. \text{ La première équation donne } 2(2t) + t - (1 - t) - 1 = 0, \text{ soit } t = \frac{1}{3}. \text{ Donc } L(\frac{2}{3}; \frac{1}{3}; \frac{2}{3}).$$

c. Le centre de gravité du triangle BEG est l'isobarycentre des points B, E et G; les coordonnées de cet isobarycentre

sont ($\frac{x_B + x_E + x_G}{3}$; $\frac{y_B + y_E + y_G}{3}$; $\frac{z_B + z_E + z_G}{3}$), on trouve ($\frac{2}{3}$; $\frac{1}{3}$; $\frac{2}{3}$), donc L est le centre de gravité de BEG.

3. a. On a $x^2 + y^2 + z^2 - 2x - y - z + \frac{4}{3} = (x-1)^2 - 1 + (y-\frac{1}{2})^2 - \frac{1}{4} + (z-\frac{1}{2})^2 - \frac{1}{4} + \frac{4}{3} = 0$, soit

$$(x-1)^2 + (y-\frac{1}{2})^2 + (z-\frac{1}{2})^2 = \frac{1}{6}. \text{ Donc (S) est une sphère de centre } K(1; \frac{1}{2}; \frac{1}{2}) \text{ et de rayon } \frac{1}{\sqrt{6}} = \frac{\sqrt{6}}{6}.$$

b. Les coordonnées de L vérifient l'équation de (S). On sait que K est sur la droite (Δ) perpendiculaire à (DIJ), L est sur (S), sur (Δ) et dans le plan (DIJ). Donc la sphère (S) coupe le plan (DIJ) en un seul point L.

Donc (DIJ) est tangent à (S) en L.

